

# **NOUVEL HAY** MAGAZINE

*SANS FRONTIÈRES*

## **Keserig région de Kharpert (Harpout en turc)**

		<a href="#">Version Web</a>

# houshamadyan

A project to reconstruct Ottoman Armenian town and village life



1930, Corinthe. Yeghisapet Yaghdjian (née Kalunian ; à gauche) et Zabel Yaghdjian (à droite).

## Collection Yaghdjian/Yiagjian | Athènes | APD

L'histoire de la famille Yaghdjian, d'Athènes, est certainement unique parmi les nombreuses histoires de famille que nous avons publiées sur notre site Web.

Grâce aux témoignages de Siranoush Yaghdjian et Haritini Andridzaki, nous apprenons l'histoire d'une famille qui a vécu une vie prospère dans le village de Keserig/Kesrig (actuel Kızılay, région de Kharpert/Harput), mais qui a été cruellement déracinée au cours des années du Génocide. Les membres survivants de la famille ont finalement trouvé refuge en Grèce.

En Grèce, la famille a commencé une nouvelle vie. Après de courts séjours dans diverses régions, les Yaghdjians s'installent à Corinthe, où ils fondent une fabrique de meubles. Pendant les années de l'occupation allemande de la Grèce (1941-1944), alors que le pays était en proie à la famine et à la disette, la famille transforma cette usine en moulin à farine et pressoir à huile, fournissant ainsi un service humanitaire essentiel à la population locale.

Tous les membres de la famille qui ont survécu au génocide ne se sont pas rendus en Grèce. Siranoush est resté dans la région de Harput/Kharpert et a épousé Fikri Sakup, un fonctionnaire turc. Cependant, elle et sa famille sont restées en contact. Siranoush et sa mère, qui vivaient en Grèce, correspondaient régulièrement. La collection Yaghdjian, présentée ici, contient certaines des photographies et des lettres que Siranoush a envoyées en Grèce.

Voici le lien pour la page:

<https://www.houshamadyan.org/oda/europe/yaghdjian-collection.html>

L'article a été traduit en anglais et en turc respectivement par Simon Beugekian et Sevan Deirmendjian.

Cette page a également été rendue possible grâce aux efforts du journal Armenika d'Athènes et de la section athénienne de l'Association culturelle Hamazkayin. L'atelier au cours duquel Houshamadyan a obtenu ces matériaux a été parrainé par la Fondation allemande EVZ (Remembrance, Responsibility, Future).